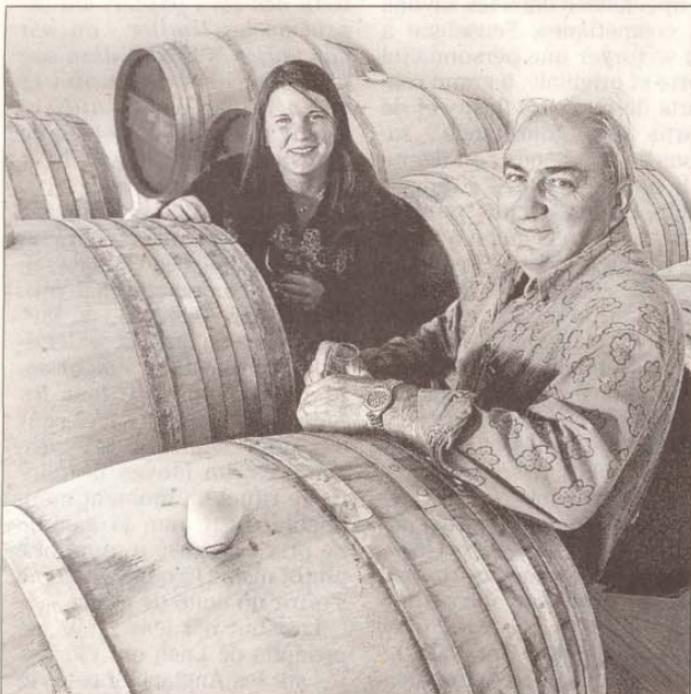




SAMEDI 6 décembre 2008

Valflaunès Nadège Jeanjean ancrée à la vigne familiale



Nadège, associée à son père Francis, perpétue la tradition. Ph. M. PIEYRE

Dire que Nadège est tombée dedans quand elle était petite peut sembler un lieu commun. C'est pourtant la réalité. La vigne fait partie de la famille Jeanjean depuis des générations. Nadège, attachée à ce patrimoine, a repris le flambeau. A 26 ans, diplôme d'œnologie en poche après un IUT de chimie, elle s'est installée en tant que jeune agricultrice en début d'année. Associée à son père Francis, maire de la commune, elle cultive onze hectares à Valflaunès. « *Moi je m'occupe du vin, lui de la vigne.* » Francis Jeanjean ne cache pas sa fierté. Il avoue être le plus heureux des pères : « *Mes deux filles travaillent dans la vigne et la chimie qui sont mes deux passions.* »

Créer sa propre cave allait de soi pour Nadège : « *Cette envie est venue assez tôt. C'est la seule façon de savoir ce que le raisin devient.* » La jeune femme, prudente, n'a pas mis tous ses œufs dans le même panier. Elle a envoyé une bonne partie de sa première récolte à la cave coopérative et a vinifié 180 hl dans sa cave particulière flamboyante neuve. Un bâtiment si bien

entretenu qu'on n'hésiterait pas à manger à même le sol.

La jeune vigneronne est impatiente d'avoir fini ses soutirages pour savoir ce qui sortira de ses cuves. Bien qu'elle ait déjà une petite idée de ce que deviendra son haut de gamme. Une gamme, en vin de pays et AOC, qui comprendra trois couleurs. Les premières mises en bouteille sont prévues d'ici mars. Une fois ses échantillons en main, elle fera le tour des cavistes mais parie essentiellement sur la vente au caveau.

Elle ne tardera pas ensuite à enrichir son panel de cépages avec mourvèdre, marsanne et roussane. Le passage de la lutte raisonnée au bio figure aussi parmi ses projets. Confiante dans les promesses que renferment ses raisins mûris au soleil du pic Saint-Loup, Nadège regrette seulement que son grand-père, décédé en avril, n'ait pu goûter à sa première cuvée. Nul doute pourtant que son âme habite le vin du domaine, dont il avait soufflé le nom, Pech Tort, à sa petite-fille avant de disparaître. ●

C. S.